

Publication: Le Journal du Dimanche (print)
Date: 17.02.19

Le Journal du Dimanche

DIMANCHE 17 FÉVRIER 2019

LE JOURNAL DU DIMANCHE

17

Actualité Internationale

Pinchas Goldschmidt « L'antisémitisme s'aggrave dans toute l'Europe »

INTERVIEW

RELIGION Le président de la Conférence des rabbins européens analyse la recrudescence des actes antisémites en France et dans le reste de l'UE

« Faut-il rester ou partir ? » Cette question sera aujourd'hui l'un des trois thèmes du débat qui sera organisé aujourd'hui à Munich, en marge de la conférence annuelle sur la sécurité, le « Davos » des questions stratégiques. Le rabbin Goldschmidt a présidé la communauté juive de Moscou avant de succéder, en 2011, au rabbin Sitruk à la tête de la Conférence des rabbins européens, établie à Bruxelles. Le thème du départ des Juifs d'Europe n'a pas été ajoutée au dernier moment, comme si elle prolongeait une crise qui vient de plus loin.

Comment avez-vous réagi cette semaine au débat sur l'augmentation des agressions antisémites ?
Ce sont des chiffres qui traduisent ce que l'on vit au quotidien depuis des années et qui prouvent que le phénomène s'aggrave et nous conduit vers le pire. En France, nous étions focalisés depuis dix ans sur les attentats terroristes d'origine islamiste qui visaient notre communauté. Aujourd'hui, nous voyons ressurgir des comportements antisémites, qui coïncident avec le mouvement social des Gilets jaunes soutenu par l'extrême droite et l'extrême gauche françaises. En Allemagne, où les attaques ont progressé de plus de 50 %, leurs auteurs sont en majorité des individus d'extrême droite. En Hongrie, nous avons assisté le week-end dernier à un rassemblement de néonazis venus de toute l'Europe.

Quels sont les ressorts de ce retour de l'antisémitisme d'extrême droite ?

Elie Wiesel disait qu'Auschwitz n'a pas été construit avec des briques, mais avec des mots. Que les attaques soient perpétrées par des individus, des terroristes ou des agents du pouvoir, ce sont toujours des campagnes verbales qui déclenchent ou facilitent le passage à l'acte. Il y a encore quelques années, un consensus existait sur le fait que l'antisémitisme n'était pas politiquement correct. Ce n'est plus vraiment le cas. En Allemagne par exemple, il n'est pas étonnant que de tels actes augmentent lorsque les lois rendent moins répréhensible la négation de l'Holocauste ou le port en public de symboles nazis. L'extrême droite allemande au Bundestag veut tourner la page sur soixante-dix ans de repentance concernant la responsabilité allemande dans la Shoah, et certains estiment même que la présence d'un mémorial de l'Holocauste à proximité du Parlement est une « honte ».

« Elie Wiesel disait qu'Auschwitz n'a pas été construit avec des briques, mais avec des mots »

Vous parlez également d'un antisémitisme politique dont se rendraient coupables certains gouvernements...

En Islande, par exemple, le Parlement a essayé de voter une loi criminalisant de six ans de prison la circoncision. En comparaison, cela pouvait valoir cinq ans de goulag du temps de l'Union soviétique. Avec d'autres leaders religieux chrétiens et musulmans, nous nous sommes rendus sur place pour plaider notre cause et la loi a été annulée. En Belgique, les nationalistes islamophobes de Flandre et de Wallonie ont voulu criminaliser la préparation des plats halal et kasher. Ces lois visent le monde musulman mais les communautés juives en sont les victimes collatérales.

Qu'en est-il, en Pologne, de cette fameuse loi sur la Shoah prévoyant d'emprisonner tous ceux qui prétendent que l'État polonais a été complice des nazis dans leur politique d'extermination des Juifs ?

La plus haute cour du pays ne s'est toujours pas prononcée, mais la loi est examinée par une commission d'experts de Pologne et d'Israël. C'est ici, à Munich, en 2018, que l'actuel Premier ministre polonais avait justifié cette loi, allant même jusqu'à suggérer que les Juifs s'étaient rendus complices de leurs bourreaux ! Le révisionnisme est un vrai sujet qui affecte la plupart des pays de l'ex-bloc de l'Est. En Hongrie, il y a une tentative de réécrire l'Histoire. Mes grands-parents ont vécu là-bas et sont morts à Auschwitz. Le traitement réservé à George Soros, avec lequel on a le droit de ne pas être d'accord, est inacceptable. Il est victime d'un antisémitisme rampant.

Que pensez-vous des accusations d'antisémitisme qui pèsent sur certains leaders du Parti travailliste britannique dont Jeremy Corbyn ?

La gauche britannique, sous couvert de critiquer la politique de l'État d'Israël, tombe dans le piège de l'antisémitisme classique. Nous sommes ici à Munich et je ne peux pas occulter le fait que Jeremy Corbyn s'est rendu il y a cinq ans en Tunisie à une cérémonie d'hommage aux terroristes qui ont tué les athlètes israéliens des JO de Munich en 1972. Le malaise a atteint un tel niveau que la grande majorité de la communauté juive britannique qui votait pour ce parti s'en détourne aujourd'hui massivement.

Cet automne, vous avez publié un appel de mandant aux responsables politiques israéliens de prendre leurs distances avec les leaders populistes européens dont les gouvernements sont indulgents avec l'antisémitisme. Pourtant, de main, c'est le Premier ministre Netanyahu en personne qui les reçoit à Jérusalem [lire ci-dessous].



Le rabbin Pinchas Goldschmidt au centre culturel juif de Munich, vendredi.
MORÉ ASSAF/REUTERS POUR LE JDD

J'ai écrit cela pour que l'on sépare les deux sujets : le Premier ministre doit s'occuper des Israéliens, qui sont déjà confrontés à la menace des roquettes tirées depuis Gaza. En Europe, nous,

Netanyahu sur sa réception en Israël du groupe de Visegrad.

Vous posez la question du départ des Juifs d'Europe pour ceux qui se sentent menacés. Quelle est la réalité des chiffres ?

En une décennie, le nombre des Juifs en Europe est passé de 2 millions à 1,6 million. Ceux qui sont partis craignent davantage le terrorisme islamiste que l'extrême droite. Mais s'ils partent, c'est parce qu'ils pensent à demain et à après-demain, à l'avenir de leurs enfants. Doivent-ils continuer à les faire venir dans des centres culturels comme celui où nous nous trouvons, derrière des portes blindées et sous surveillance en permanence ? Ils se posent également certainement, je le crois, la question du respect qu'ils estiment ne plus avoir ici. ■

PROFES RECUEILLIS PAR
FRANÇOIS CLEMENEAU

les rabbins, sommes les gardiens de nos communautés. A nous de sécuriser leur sort et de traiter cette question de l'antisémitisme en Europe. Je note d'ailleurs que certains responsables du Likoud sont en désaccord avec Benjamin

« En dix ans, le nombre de Juifs en Europe est passé de 2 millions à 1,6 million »

